

## Mobilisation 18 octobre

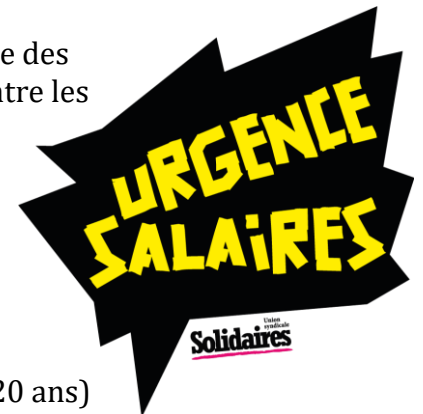
# Pour nos salaires

Le 18 octobre, SUD-Rail/Solidaires, avec la CGT, FO et la FSU appelle à une journée de grève et de mobilisations pour revendiquer de véritables augmentations de salaires afin de pouvoir vivre dignement ■ Dans notre secteur aussi, les salaires sont trop bas, surtout avec l'inflation qui explose ■ En clair, si nous nous mobilisons, ce n'est pas simplement en appui des cheminot-e-s ou en soutien aux salariés des raffineries, c'est bien pour obtenir aussi des avancées concrètes pour les salarié-es des CSE/CASI/CCGPF!

### Les personnels CSE/CASI/CCGPF ont des revendications légitimes

Nous revendiquons notamment :

- ◆ Une forte augmentation du coefficient de base et de l'ensemble des salaires de façon uniforme (pour permettre de réduire l'écart entre les plus bas et les plus hauts salaires)
- ◆ L'indexation de la valeur du point sur l'inflation pour ne pas perdre du pouvoir d'achat
- ◆ Une refonte complète de la grille salariale. Cela fait des années qu'elle est obsolète, qu'elle ne reconnaît plus ni les qualifications, ni les compétences.
- ◆ La reconnaissance de nos métiers et compétences
- ◆ Le déblocage de la prime d'ancienneté (aujourd'hui limitée à 20 ans)
- ◆ L'obtention d'un point chaque année pour le déroulement de carrière



### Mobilisons-nous, le 18 et après



En réunion de commission paritaire, le collège employeurs ne fait aucune proposition sérieuse, se contentant de nous appliquer ce qu'ils trouvent insuffisant pour les cheminot-es... mais « oubliant » souvent de nous attribuer les primes obtenues par les cheminot-es .

Le collège-employeurs a refusé de la renégocier lors de la réécriture de la convention collective, et fait du bricolage à chaque hausse du SMIC ou quand la SNCF annonce des mesurette pour les cheminot-es.

Il est urgent que le collège-employeurs entende la colère des salarié-es des CSE/CASI/CCGPF, qui n'en peuvent plus de ces salaires trop bas et du manque de reconnaissance !

Dans le passé, nous avons pu obtenir des avancées. Mais quand cela s'est fait, c'est toujours grâce à la mobilisation de toutes et tous. Dans nos CSE, nos CASI et au CCGPF, il est temps de nous organiser pour gagner de nouveaux droits et de meilleurs salaires.

**Alors, le 18, mobilisons-nous, sous toutes les formes possibles !**

## **Pour nos salaires, le 18 octobre, EN GRÈVE PARTOUT et en Assemblées Générales de reconduction !**

La grève des salarié-es des raffineries s'étend, tant dans ce secteur par le nombre de grévistes et de sites en lutte, qu'au-delà dans la pétrochimie. Ailleurs, des grèves sur les salaires continuent, ou se construisent tous les jours, dans l'énergie, dans l'agro-alimentaire, dans l'automobile, à Pôle emploi, dans la culture...

C'est dans tous les secteurs que les réponses aux attentes salariales sont largement insuffisantes. Que ce soient les négociations annuelles collectives (NAO) qui aboutissent à des augmentations inférieures à l'inflation, ou que ce soit un relèvement minime du point d'indice dans la fonction publique, des pensions, des bourses et des minima sociaux qui ne compensent pas les années de gel. Il faut partout signifier le ras-le-bol général.

Alors que le gouvernement prépare un passage en force sur les retraites comme sur l'assurance chômage, la nécessité de l'augmentation des salaires reste centrale pour un nombre grandissant de travailleuses et de travailleurs.

Le choix du gouvernement de réquisitionner les salarié-es des raffineries met le feu aux poudres. Cet acte contrevient directement au droit de grève : par ces réquisitions, ce gouvernement se place non pas du côté de la population comme il l'affirme, mais bien du côté des grands patrons et des actionnaires. Les grands groupes Total et Exxon engrangent des profits records et distribuent toujours plus des dividendes issus du travail des salarié-es.

Réquisitionner a bien pour objectif de casser la grève, et de dissuader toutes celles et ceux qui luttent pour leurs salaires, leurs conditions de travail... Ce qu'il faut c'est réquisitionner les superprofits et les dividendes en les taxant et récupérer les 100 milliards annuels de fraude et d'évasion fiscale.

Par ailleurs, les travailleuses en lutte mettent aussi au centre des débats une question essentielle en cette période d'effondrement climatique : la place de l'énergie fossile dans le fonctionnement des sociétés capitalistes, tandis que le gouvernement reste sur une politique environnementale indigente !

Face à cela, soyons uni-es et solidaires. Imposer un autre partage des richesses, n'est pas une incantation, mais bien lutter pour en finir avec l'appauvrissement, la précarisation, la destruction de notre environnement et la mise en danger de nos vies. Nous voulons vivre, pas survivre !

Pour obtenir des augmentations de salaires, de pensions et de minima sociaux dignes de ce nom dans les entreprises et les administrations, et pas un simple rattrapage qui plus est inférieur à l'inflation

Pour un SMIC à 1700 euros nets !

Pour des minima sociaux et des pensions à hauteur minimale du SMIC !

Pour pouvoir exercer le droit de grève sans représailles gouvernementales !

L'union syndicale Solidaires appelle à se mettre en grève sur l'ensemble du territoire dès le 18 octobre et à multiplier partout les assemblées générales en mettant en débat la reconduction.

**C'est le moment d'y aller toutes et tous ensemble  
et d'imposer des augmentations généralisées !**